

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS
RAOUL OU L'ÉNÉIDE, par M^{me} DE BAWR
SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



Cette scène de douleur dura sept quarts d'heure. — Page 188, co^l. 1.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LA LÉGENDE DU ROI MARTYR. (Suite.)

Le 1^{er} janvier 1793 arriva.
Prisonnier, au secret, Louis XVI n'avait plus
qu'un serviteur près de lui.

(1) Tous droits réservés.

Il songeait avec tristesse à cet isolement, lorsque Cléry s'approcha de son lit :

— Sire, dit-il à voix basse, je vous demande la permission de vous présenter mes vœux les plus ardents pour la fin de vos malheurs.

— J'accepte vos souhaits, Cléry, dit le roi en lui tendant la main.

Cléry prit cette main qui lui était tendue, la baisa et la couvrit de larmes.

Puis le roi se leva, et, avec l'aide de Cléry, fit sa toilette.

En ce moment les municipaux entrèrent.

Louis parut chercher parmi eux celui dont la figure dénonçait un peu de pitié. Il s'approcha de lui :

— Oh ! monsieur, dit-il, rendez-moi un grand service.

— Lequel ? demanda cet homme.

— Allez, je vous prie, de ma part, savoir des nouvelles de ma famille, et présentez-lui mes souhaits pour l'année qui commence.

— J'y vais, répondit le municipal, visiblement attendri.

— Merci, dit le roi, Dieu, je l'espère, vous rendra ce que vous faites pour moi.

— Mais, dit un des autres municipaux à Cléry, pourquoi le prisonnier ne demande-t-il pas à voir sa famille ? maintenant que les interrogatoires sont terminés, je suis sûr que cela ne souffrirait aucune difficulté.